

Les personnes hébergées en CHU d'Ile-de-France

Profils et trajectoires

Synthèse de l'enquête FNARS IDF/DRASSIF/MIPES

Les résultats de l'enquête 2003 se confirment

Les usagers des centres d'hébergement d'urgence (CHU) sont majoritairement des hommes, plus âgés que les femmes et plutôt célibataires. 10% de ces personnes sont demandeurs d'asile. Les enfants sont en général hébergés avec leurs parents. Un part importante des usagers a fait des études supérieures (16%).

Les usagers se sentent plutôt en bonne santé pour 75% d'entre eux et ce d'autant plus qu'ils sont jeunes et qu'ils ont un emploi. Ils sont 81% à disposer d'une couverture sociale. Un peu plus de la moitié ont eu recours aux soins dans les deux mois qui ont précédé l'enquête.

La présence en CHU tend à se pérenniser. Ainsi, 18% des personnes hébergées le sont depuis plus d'un an. Une majorité de personnes accède aux CHU par l'intermédiaire du 115 et des services sociaux. Près de 40% des usagers n'ont jamais été locataires ou propriétaires. 35% des personnes effectuent des démarches pour accéder à un CHRS et 43% d'entre elles pour trouver un logement.

Les personnes hébergées en CHU sont le plus souvent au chômage dont la durée s'allonge. La moitié des usagers des CHU disposent de ressources, sous forme de salaires ou de minima sociaux ou d'allocations diverses.

-1-

Méthodologie

Dans la continuité de l'enquête menée en 2003, l'opération "une nuit donnée" a été renouvelée auprès des personnes hébergées dans les centres d'hébergement d'urgence (CHU) d'Ile-de-France. Cette enquête a pour objectif de connaître les profils et les parcours des personnes hébergées dans les structures. La réalisation de l'enquête a été confiée à la FNARS Ile-de-France et les questionnaires ont été remplis dans la nuit du jeudi 1er avril 2004 par les usagers eux-mêmes avec l'aide des responsables, des salariés des centres, des bénévoles et pour certains centres par des étudiants en institut de formation pour travailleurs sociaux. Le traitement informatique et statistique de cette enquête a été confié à un entreprise sous-traitante.

Sur 6500 questionnaires distribués à l'ensemble des usagers pour une capacité évaluée à 6713 places (hors places d'hôtels), 2954 questionnaires ont été remplis par les personnes hébergées en CHU, soit un taux de réponse d'environ 45%. Les questionnaires retournés étaient géographiquement répartis de la manière suivante : 1646 à Paris, 111 dans les Hauts-de-Seine, 212 en Seine-Saint-Denis, 278 dans le Val-de-Marne, 197 en Seine-et-Marne, 183 dans les Yvelines, 130 dans l'Essonne et 194 dans le Val d'Oise. Cette répartition est un peu différente de la répartition régionale des places en CHU. Dans l'enquête, Paris est sur-représenté alors qu'inversement, les Hauts-de-Seine sont sous-représentés.

Compte tenu des taux de réponse et de cette différence de répartition, il y a lieu d'être prudent quant à l'interprétation des résultats. Néanmoins, on n'observe pas de divergence flagrante avec les informations collectées en 2003.



Préfecture de la région
Ile-de-France

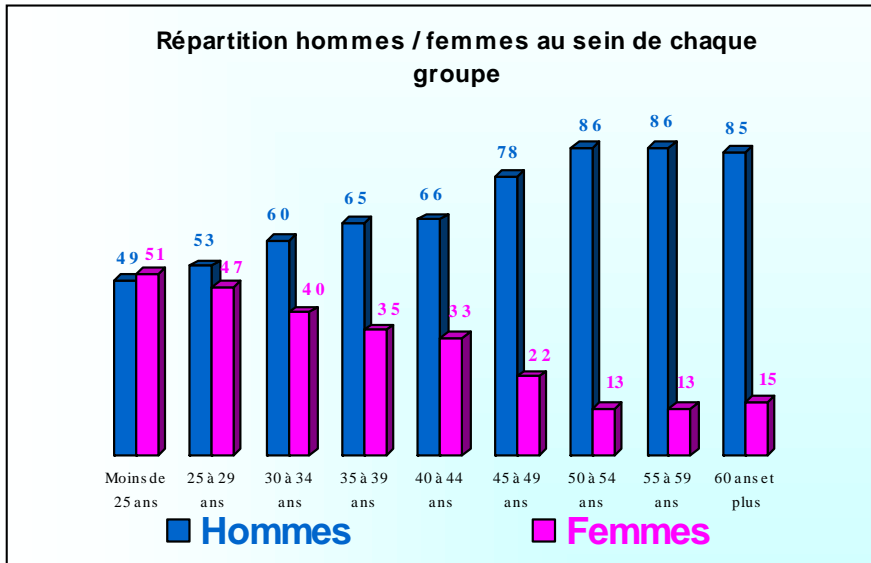
DRASS
Ile-de-France

FNARS
Ile-de-France

MIPES
Ile-de-France



Les personnes hébergées sont majoritairement des hommes dont la proportion croît avec l'âge.



Les personnes hébergées en centre d'hébergement d'urgence sont surtout des hommes (64% des usagers). Les hommes sont sur-représentés parmi les classes d'âge 50 à 54 ans (86%) et 55 à 59 ans (86%). La proportion d'hommes augmente avec l'âge.

La sous-représentation des femmes peut s'expliquer en partie par le fait qu'elles sont le plus souvent orientées vers les hôtels lorsqu'elles sont avec leurs enfants.

73% des personnes interrogées sont de nationalité française ou étrangers en situation régulière. 10% sont des demandeurs d'asile dont 22%, soit la plus forte proportion, appartiennent à la classe d'âge des 25 à 29 ans. 14% ne disposent pas de titre de séjour

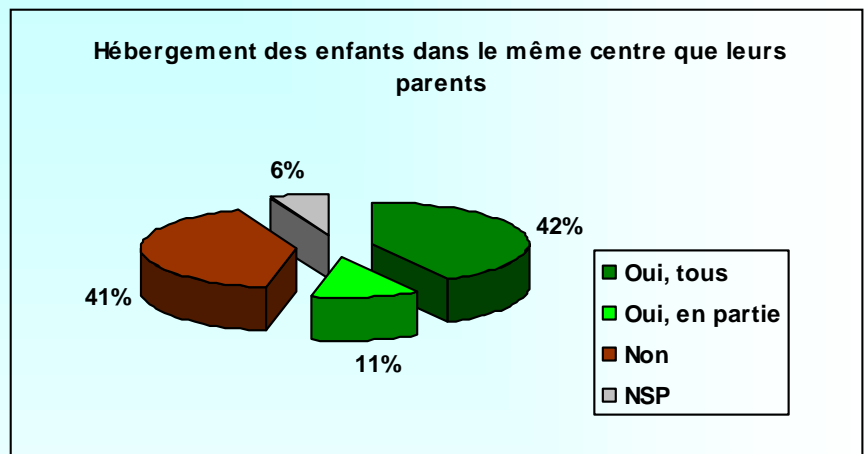
Ces personnes en détresse sociale sont pour 59% d'entre elles célibataires. 15% des personnes qui bénéficient d'un hébergement en CHU sont mariées, 10% sont divorcées, 7% vivent en concubinage, 6% sont séparées et 2% sont veuves. 18% des femmes sont mariées contre 14% des hommes.

38% des personnes interrogées, majoritairement des femmes, déclarent être hébergées avec leur conjoint.

34% des personnes interrogées déclarent avoir des enfants de moins de 18 ans. Parmi elles, 40% n'ont pas de titre de séjour, 35% sont de nationalité française et 33% sont demandeurs d'asile.

53% d'entre elles ont leurs enfants avec elles dans le centre dont 42% qui les ont "tous" et 11% "en partie". Le plus souvent, les enfants sont hébergés avec leur mère : 75% des femmes ayant des enfants sont hébergées dans le même centre qu'eux.

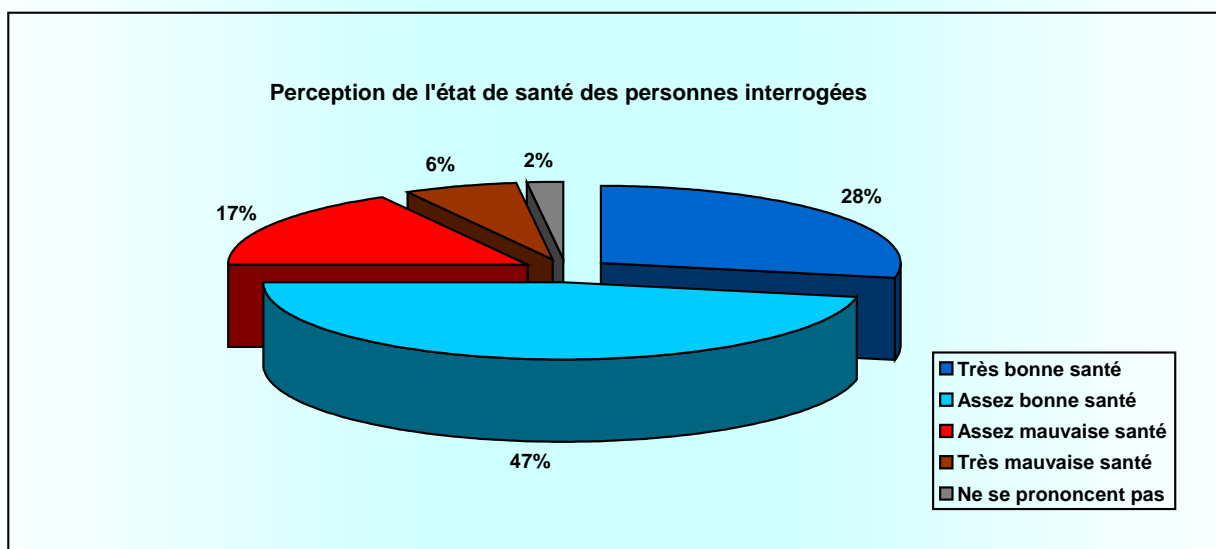
Lorsque les enfants sont séparés de leurs parents, 55% des personnes interrogées indiquent que les enfants vivent avec un autre membre de la famille. 2% expliquent qu'il n'y avait pas de place dans le centre. Enfin, 35% des personnes interrogées évoquent une autre raison.



Le nombre de personnes hébergées en CHU et ayant réalisé des études supérieures n'est pas négligeable (16%). Néanmoins la sur-représentation de ces personnes parmi les personnes répondantes doit inciter à considérer cette proportion avec prudence.

Les personnes hébergées dans un CHU se sentent en bonne santé pour une forte proportion

75% des personnes hébergées en CHU se sentent en bonne santé contre 23% en mauvaise santé, dont 17% qui se considèrent en assez mauvaise santé et 6% en très mauvaise santé. Parmi les personnes qui se déclarent en bonne santé, seules 28% se disent en très bonne santé et 47% en assez bonne santé. Les personnes qui se déclarent en mauvaise santé sont plus souvent (29%) des personnes en situation irrégulière que des personnes de nationalité française (22%) ou des demandeurs d'asile (21%). Le sentiment d'être en mauvaise santé croît avec l'âge et avec l'ancienneté dans la situation de sans-emploi. 38% des personnes qui se déclarent en mauvaise santé, soit la plus forte proportion toutes classes d'âge confondues, ont plus de 60 ans. 14% des personnes sans emploi depuis moins d'un an ont le sentiment d'être en mauvaise santé alors que 30% d'entre eux, soit plus du double, sans emploi depuis un an et plus ont le sentiment d'être en mauvaise santé. 24% des personnes hébergées en CHU et n'ayant jamais exercé d'emploi se déclarent en mauvaise santé.



53% des personnes interrogées déclarent qu'elles ont eu recours aux soins au cours des 2 derniers mois, contre 41% des personnes qui affirment le contraire. Assez logiquement, la proportion de personnes qui ont eu recours aux soins est très importante (85%) parmi ceux qui se déclarent en mauvaise santé.

Pour expliquer le non recours aux soins, 59% des personnes déclarent qu'elles n'ont pas besoin de se faire soigner, 8% qu'elles n'ont pas d'assurance maladie et 7% affirment qu'elles ne savent pas où aller. Ce sont les jeunes de moins de 25 ans (10%) et les personnes âgées de 45 à 49 ans (10%) qui déclarent le plus ne pas avoir d'assurance maladie.

81% des personnes hébergées en CHU sont bénéficiaires d'une assurance maladie, contre 9% qui n'en disposent pas. Parmi ces dernières, on compte les personnes en situation irrégulière (22%), des personnes jamais scolarisées (14%), des jeunes de moins de 25 ans (13%) et des personnes âgées de plus de 60 ans (12%).

Les personnes hébergées en CHU disposent, pour 56%, d'une couverture maladie universelle. 43% ont la Sécurité Sociale. 13% disposent d'une aide médicale et la même proportion (13%) bénéficie d'une assurance complémentaire.

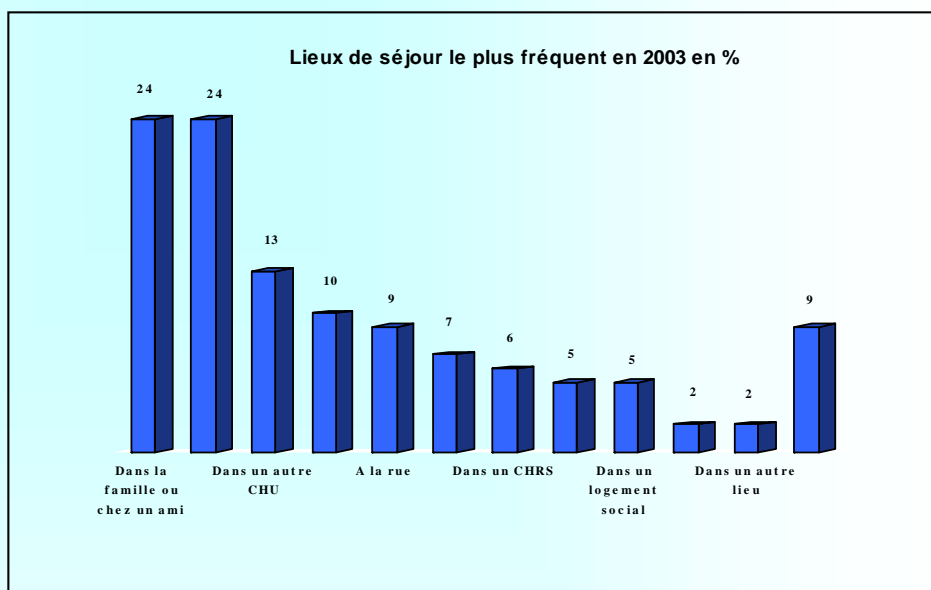
Les conditions d'hébergement : une installation sur le moyen voire le long terme

35% des usagers des CHU sont hébergés en chambre partagée, 28% en chambre individuelle, 25% en dortoirs et 9% trouvent refuge dans des chambres d'hôtel. Les femmes sont beaucoup plus nombreuses à être hébergées en chambre individuelle (45% contre 19% pour les hommes). Les hommes sont hébergés le plus souvent dans un dortoir (35% d'entre eux). La plus forte proportion de personnes bénéficiant d'une chambre individuelle se trouve parmi les personnes mariées (40%) ou qui vivent en concubinage (32%). De même, 70% des personnes qui ont un enfant avec elles dans le CHU ont une chambre individuelle. Les célibataires (38%) sont le plus souvent placés en chambre partagée. Les demandeurs d'asile (31%) et les personnes en situation irrégulière (33%) partagent le plus souvent des dortoirs.

Les durées de présence des personnes hébergées dans les CHU révèlent une situation préoccupante au regard de la vocation d'accueil d'urgence des centres. Si près de la moitié des personnes sont là depuis moins d'un mois, traduisant le fait que le centre d'accueil d'urgence reste encore un lieu d'hébergement très provisoire, 34% des personnes y sont présentes depuis 1 mois à moins de 6 mois et 20% le sont depuis plus de six mois dont 9% de personnes présentes depuis plus d'un an. Les situations d'urgence sociale perdurent, soulignant les difficultés à sortir du cycle de l'urgence sociale et le déficit de places en CHRS, censés faire le lien avec les CHU.

37% des personnes interrogées ont été orientées vers un CHU grâce à l'utilisation du 115, 30% des personnes hébergées grâce à un service social ; 16% par un autre CHU ; 10% par leurs propres moyens (dont 12% d'hommes contre 6% de femmes)¹ ; 6% par un autre organisme et 3% par un centre d'hébergement et de réinsertion sociale.

En 2003, les personnes interrogées ont séjourné le plus souvent dans la famille ou chez un ami (24%) ou dans le CHU où elles sont hébergées actuellement (24%). Dans une plus faible proportion, elles ont été hébergées dans un autre CHU (13%). 10% d'entre elles ont séjourné à l'hôtel. 9% de ces personnes en extrême difficulté ont vécu le plus fréquemment à la rue. 7% ont habité un logement privé. 6% ont trouvé refuge dans un centre d'hébergement et de réinsertion sociale. 5% se sont retrouvées dans des squats. La même proportion dans un logement social (5%). 2% dans un établissement de santé et 2% dans un autre lieu.



Alors que le lieu de séjour le plus fréquent pour les hommes en 2003 est le CHU où ils séjournent actuellement (26%), les femmes ont été accueillies le plus souvent dans leur famille ou chez un ami.

Les jeunes de moins de 25 ans ont le plus souvent séjourné dans la famille ou chez un ami (40% d'entre eux).

¹ Note : Le différentiel est sans doute lié au fait que les CHU en "accès direct" (et ne nécessitant pas de passer par le 115), sont plus nombreux pour les hommes isolés que pour les femmes.

36% des personnes hébergées en CHU n'ont jamais été locataire ou propriétaire. 13% des personnes indiquent qu'elles n'ont pas de logement depuis plus de 2 ans (et moins de 5 ans), 11% depuis plus de 5 ans ; 10% depuis 1 an à moins de 2 ans ; 9% depuis un à 6 mois ; 8% depuis 6 mois à 1 an et enfin 3% depuis moins de un mois.

Ce sont essentiellement les femmes (49%, contre 30% des hommes) et les jeunes de moins de 25 ans (58%) qui n'ont jamais été locataires ou propriétaires.

La mobilité des personnes en CHU reste toute relative puisque 38% ont occupé leur dernier logement dans le même département. Pour 19% des personnes interrogées, le dernier logement était situé dans un autre département d'Ile-de-France, soit les deux tiers des personnes originaires de la région.

-5-

Une proportion non négligeable de personnes a entamé des démarches pour trouver une place en CHRS ou un logement

35% des personnes interrogées ont entamé des démarches pour trouver une place en CHRS, contre 56% qui déclarent ne pas en avoir entrepris. Les femmes sont un peu plus nombreuses à s'être engagé dans ces démarches (38%, contre 33% d'hommes) ainsi que les personnes ayant des enfants (39%, contre 35% des personnes sans enfants). De même, 49% des personnes qui ont le plus fréquemment séjourné en 2003 dans un centre d'hébergement et de réinsertion sociale et 41% des jeunes de moins de 25 ans, soit la plus forte proportion toutes classes d'âge confondues, ont entrepris des démarches.

56% des personnes ont entrepris des démarches depuis moins de 6 mois, 17% depuis plus d'un an.

Pour effectuer ces recherches, 67% des personnes interrogées ont reçu de l'aide, essentiellement des travailleurs sociaux, du centre dans lequel elles sont hébergées pour 55% d'entre elles ou d'un autre centre pour 60% des personnes. Seuls 2% des usagers ont été aidés dans leurs démarches par des amis ou de la famille.

43% des personnes interrogées ont entamé des démarches pour trouver un logement. Leurs démarches sont assez récentes puisque 21% les ont initiées depuis moins de 6 mois.

36% des personnes indiquent qu'elles effectuent des démarches en vue de rechercher un autre type d'hébergement, principalement de type hébergement temporaire : maisons relais ; structures d'hébergement pour personnes handicapées et structures d'hébergement pour personnes âgées.

-6-

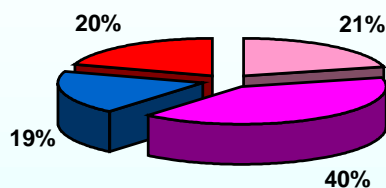
Un grand nombre de personnes hébergées en CHU ne disposent pas d'un emploi

Seuls 21% des personnes hébergées en CHU ont un emploi. La proportion de femmes (24%) exerçant une activité est plus forte que celle des hommes (19%). Le vieillissement rend plus difficile l'accès à l'emploi. Si 26% des 25 à 29 ans ont un emploi, seulement 12% des 55 à 59 ans et 4% des 60 ans et plus exercent une activité. La plupart des contrats détenus par les personnes hébergées en CHU qui travaillent sont des contrats à durée indéterminée (CDI), contre 35% de personnes qui ont un emploi à durée déterminée. Ces emplois sont le plus souvent des emplois à temps partiel. Les hommes ainsi que les moins de 50 ans sont les plus nombreux à détenir un emploi à temps plein.

43% des personnes en situation irrégulière qui indiquent exercer un emploi (nécessairement non déclaré) le font à temps partiel contre 33% pour les personnes de nationalité française ou les étrangers en situation régulière et 33% pour les demandeurs d'asile

Les personnes sans emploi hébergées en CHU sont le plus souvent dans une situation de chômage de longue durée. Ainsi, 40% d'entre elles sont sans emploi depuis un an et plus et 19% n'ont jamais occupé d'emploi. Les femmes sont les plus nombreuses à n'avoir jamais exercé d'activité professionnelle (32%). Les jeunes souffrent également de cette situation. 28% des moins de 30 ans n'ont jamais exercé d'emploi.

Depuis combien de temps êtes-vous sans emploi?



■ Depuis moins de 1 an ■ Depuis un an et plus
■ Je n'ai jamais occupé d'emploi ■ Ne se prononcent pas

18% des personnes hébergées en CHU ont eu une activité non déclarée en 2003. Ce sont pour la plupart des hommes (20%, contre 15% de femmes) et des personnes en situation irrégulière (30%)

-7-

Un peu plus de la moitié des personnes en CHU disposent d'une ressource, principalement un minima social

55% des personnes interrogées disposent d'une ressource, contre 39% de personnes qui déclarent ne pas en avoir. Les hommes sont un peu plus nombreux (57%) que les femmes (52%) à percevoir une ressource. Il s'agit pour 29% des usagers des CHU d'un minima social. 27% touchent un salaire ; 13% des allocations familiales (dont 32% des femmes contre 3% des hommes); 12% une allocation chômage et pour 11% une autre ressource.

S'agissant du type de minima social perçu par les personnes hébergées en CHU, 76% touchent le RMI, 14% perçoivent l'allocation aux adultes handicapés, 4% l'allocation parent isolé, 3% l'allocation d'insertion et 1% touchent un autre minima social.

46% des personnes hébergées en CHU ne déclarent aucune ressource. 24% d'entre elles disposent chaque mois de 250 à 500 euros. 14% ont de 500 à 750 euros. 6% bénéficient de 750 à 1000 euros. Enfin, 3% ont de 1 à 250 euros.

Les personnes en CHU disposent de cette ressource depuis peu de temps. En effet, 49% des personnes touchent une ressource depuis moins de 1 an.

Directeurs de la Publication : Michel CASTELLAN, Michel PELTIER, Éric PLIEZ
Date de publication : Décembre 2004

Rédacteur : Patrick THIERY - DRASS Ile-de-France

Maquette : Jérôme BALANT - DRASS Ile-de-France - CROMI
Impression : MIPES Ile-de-France
Document consultable sur : <http://ile-de-france.sante.gouv.fr>

Dépôt légal : à parution - ISSN : en cours